

LISTE DE TABLEAUX

- Tableau n°1 : Evolution de la quantité de miel sur le marché :
- Tableau n°2 : Tableau récapitulatif des principaux offreurs :
- Tableau n°3 : Fréquence d'achat par mois des clients cibles :
- Tableau n°4 : Effectif d'achat par mois des clients cibles :
- Tableau n°5 : Demande du marché mondial en cire d'abeille :
- Tableau n°6 : Politique de distribution, points forts et points faibles des concurrents
- Tableau n°7 : Produits de substitution
- Tableau n°8 : Cycle de développement de l'abeille (en jours)
- Tableau n°9 : Evolution de la production :
- Tableau n°10 : Evolution du Chiffre d'affaire :
- Tableau n°11 : Organisation du travail :
- Tableau n°12 : Qualification pour chaque poste de travail :
- Tableau n°13 : Chronogramme :
- Tableau n°14 : Tableau récapitulatif des matériels et outillages
- Tableau n°15 : Récapitulation des immobilisations :
- Tableau n°16 : Tableau d'amortissement
- Tableau n°17 : Tableau d'amortissement des ruches :
- Tableau n°18 : Fonds de Roulement Initial : (FRI)
- Tableau n°19 : Plan de financement :
- Tableau n°20 : Matériel consommable :
- Tableau n°21 : Emballage
- Tableau n°22 : Charges de personnel :
- Tableau n°23 : Récapitulation des charges d'exploitation :
- Tableau n°24 : Compte de résultat prévisionnel

Tableau n°25 : Flux Net de Trésorerie

Tableau n°26 : Flux mensuel de trésorerie :

Tableau n°27 : Bilan prévisionnel au 31/12/N (année 1)

Tableau n°28 : Bilan prévisionnel au 31/12/N+1 (année 2)

Tableau n°29 : Bilan prévisionnel au 31/12/N+2 (année 3)

Tableau n°30 : Bilan prévisionnel au 31/12/N+3 (année 4)

Tableau n°31 : Bilan prévisionnel au 31/12/N+4 (année 5)

LISTES DES ABREVIATIONS :

CA : Chiffre d’Affaire

CF : Coût fixe

CV : Coût Variable

DRCI : Délai de Récupération des Capitaux Investis

FRI : Fonds de Roulement Initial

GMS : Grands et Moyens Surfaces

IBS : Impôts sur les Bénéfices des Sociétés

INSTAT : Institut National de la Statistique

IP : Indice de Probabilité

MPE : Maison du Petit Élevage

MSCV : Marge Sur Coût Variable

PME : Petites et Moyennes Entreprises

SR : Seuil de Rentabilité

TRI : Taux de Rentabilité Interne

VAN : Valeur Actuelle Nette

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Processus de traitement du miel

Figure 2 : Processus de traitement de la cire

Figure 3 : Organigramme envisagée

SOMMAIRE

REMERCIEMENT

LISTE DES TABLEAUX

LISTE DES ABREVIATIONS

LISTE DES FIGURES

INTRODUCTION

PREMIERE PARTIE : IDENTIFICATION DU PROJET

CHAPITRE 1 – PRESENTATION DU PROJET

Section 1 : Historique

Section 2 : Caractéristique du projet

CHAPITRE 2 – ETUDE DE MARCHE VISE

Section 1 : Analyse de l'offre :

Section 2 : Analyse de la demande

Section 3 : La concurrence

Section 4 : Politique de produit, de prix et de distribution :

CHAPITRE 3 – THEORIE GENERALE SUR LES OUTILS DE GESTION ET CRITERES D'EVALUATION

Section 1 : La gestion financière

Section 2 : Les outils d'évaluation

Section 3 : Les critères d'évaluation du Projet :

DEUXIEME PARTIE : CONDUITE DU PROJET

CHAPITRE 1 – TECHNIQUE DE PRODUCTION ET

CAPACITE DE PRODUCTION ENVISAGEE

Section 1 : Aspect technique

Section 2 : Identification des Matériels :

Section 3 : Technique de production envisagée :

Section 4 : Capacité de production envisagée

CHAPITRE 2 – ETUDE ORGANISATIONNELLE

Section 1 : Organigramme envisagée :

Section 2 : Chronogramme :

Section 3 : Organisation juridique

TROISIEME PARTIE : **ETUDE FINANCIERE DU PROJET**

CHAPITRE 1 – COUT D'INVESTISSEMENT

Section 1 : L'équipement ou la capitale technique :

Section 2 : Fonds de Roulement Initial

Section 3 : Le plan de financement :

Section 4 : Remboursement des emprunts :

CHAPITRE 2 – ETUDE DE FAISABILITE

Section 1 : Les comptes de gestion :

Section 2 : Les comptes de résultats prévisionnels :

Section 3 : Flux net de Trésorerie

Section 5 : Le bilan prévisionnel :

Section 4 : Détermination de la Marge Sur Coût Variable
(MSCV) pour la première année :

CHAPITRE 3 – EVALUATION DU PROJET

Section 1 : Evaluation socio-économique :

Section 2 : Evaluation financière :

CONCLUSION GENERALE

ANNEXES

BIBLIOGRAPHIE

INTRODUCTION :

Madagascar est un pays à forte population rurale. Sa croissance économique passe inévitablement par le développement du secteur primaire. La richesse en ressource naturelle que possède la grande île permet de diversifier les activités économiques réalisables dans le milieu rural qui sont actuellement l'objet de différents projets de développement. En réalité, la plupart de ces activités sont déjà réalisées mais leur pratique est limitée dans certaines régions. C'est le cas, parmi tant d'autres, de la filière apiculture qui est déjà lancée depuis la conquête française et relancée dans les années 60 – 70 par l'Etat Malagasy par la mise en place d'une division apicole. Certes, à part les zones telles que Manjakandriana, Fandriana, Ambositra, Morondava ; sa pratique est actuellement loin d'être une activité professionnelle. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de monter un projet intitulé « Projet d'apiculture dans la région de Marovatana » où l'élevage d'abeilles reste une activité de passe – temps et est réalisé suivant les techniques traditionnelles, alors qu'on peut professionnaliser cette activité.

Ainsi, ce projet a pour objet l'élevage d'abeille et la commercialisation des produits (miel, cire...). Son intérêt réside dans le fait qu'il permet la mise en valeur des ressources naturelles d'une façon profitable et durable. Cependant, sa réalisation est confrontée à divers problèmes tels que la déforestation due aux feux de brousse et la pollution de l'environnement due aux implantations industrielles et l'usage des produits chimiques.

Ce mémoire sera divisé en trois grandes parties :

- ↗ La première partie sera axée sur l'identification du projet. Elle est divisée en trois chapitres comportant la présentation du projet, l'étude de marché et la théorie générale sur les outils et critères d'évaluation.
- ↗ La deuxième partie nous indiquera la conduite du projet concernant la technique de production, la capacité de production et l'étude organisationnelle.
- ↗ La troisième partie sera réservée à l'étude financière du projet portant aux investissements, à l'étude de rentabilité financière et à l'évaluation suivant les différents critères.

Pour réaliser ce mémoire nous avons effectué des collectes de données auprès de certains organismes tels que le Ministère de l'Agriculture, Ministère du Commerce, INSTAT, MPE, Fédération des apiculteurs.

Nous avons réalisé également une enquête selon un échantillon de 50 personnes issues des ménages à niveau de vie moyen. L'étude de marché concerne la fréquence et la motivation d'achat des consommateurs, le prix et test du produit.

Le choix de la région est sanctionné par des conditions nécessaires à la réalisation de l'apiculture :

- La proximité des ressources mellifères et d'un point d'eau ;
- Endroit possédant des points de repère naturels (rochers, arbres,...) et à l'abri des vents dominants et à l'ombre du soleil le plus fort ;
- Loin des implantations industrielles (usine de conserve, de sucrerie, de distillerie, de produits chimiques,...)

PARTIE I

Cette première partie est un aperçu de ce qu'est l'apiculture ainsi qu'une description du marché ciblé et enfin un inventaire sur les outils et critères d'évaluation du projet.

Chapitre I : PRESENTATION DU PROJET

Section 1 : Historique

L'agriculture tient une place importante dans l'économie de Madagascar. En effet, la Grande Ile dispose d'une ressource naturelle importante sous-exploitée. De nombreux projets ont été mis en place à ce titre et nous avons pensé qu'à l'image des différentes zones citées auparavant ; Marovatana pourrait devenir une région productrice de miels et de cires compte tenu de la potentialité des ressources naturelles qui y existent. D'ailleurs, ce projet pourrait obtenir le soutien de nombreux autres projets issus des organismes de développement œuvrant à Madagascar tel que le projet de relance des entreprises favorables à l'environnement, une initiative du Landscape Development Intervention (LDI) branche de l'USAID, par la mise en place de fonds d'Intervention pour les Entreprises favorables à l'environnement (FIEFE). C'est un programme de développement agro économique qui soutient les entreprises qui adoptent des activités de substitution aux activités destructrices de ressources naturelles de manière à avoir un impact positif sur l'environnement en matière de production et d'approvisionnement énergétique de la population rurale et urbaine.¹

¹ RAKOTOMALALA, (Edmond). « 1 millions de dollars US pour les Entreprises favorables à l'environnement, in Midi Madagasikara, Antananarivo, n°0011,2001

Section 2 : Caractéristique du projet

2.1 – Identification de l'entreprise :

- Objet : Société de Produits Apicoles du Marovatana (SOPROAM)
Production et commercialisation des miel et cire.
- Forme juridique : Entreprise Unipersonnelle à Responsabilité Limitée
- Capital : 8 000 000 Ar.
- Zone d'exploitation : Commune rural d'Anosiala
- Régime fiscal : L'entreprise est soumise à l'impôt sur les sociétés.
- Siège social : Lot 89 A II Mandrosoa Anosiala.

2.2 – Caractéristique du projet :

- Avec ses techniques de production favorable à l'environnement, le projet contribue à la protection de l'écosystème et la conservation de la biodiversité.
- Le projet exploite un marché largement accessible avec une possibilité d'exportation de la cire d'abeille.
- Le projet favorise le développement de la micro entreprise.

2.3 – Les produits apicoles :

- Le miel : Le miel est une substance sucrée produite par les abeilles mellifiques à partir du nectar des fleurs (miel nectar) ou à partir des sécrétions vivantes des plantes ou exsudées par les pucerons (miel de miellat)

Composition du miel :

Eau	18
– 22 %	
Glucose	31
%	
Fructose	38
%	
Maltose	7 %
Saccharose	1,5 %
Protide	1,5
%	
Vitamine, sel minéraux, calcium, magnésium, potassium	traces

Cristallisation :

Sa cristallisation est fonction :

- de la basse teneur en eau (entre 17,2 à 17,5 %)
- du rapport lévulose/glucose faible (forte teneur en glucose)
- de la température assez basse (14 ° C)

Densité : 1,42

Usage du miel :

- Alimentation : Valeur nutritive

1 kg de miel équivaut à : 50 œufs

5,6 l de lait

2,5 kg de banane

40 oranges

0,78 kg de fromage

- La cire : La cire est produite par la sécrétion de 8 petites glandes placées sur la face ventrale des 4 derniers segments abdominaux de l'abeille ouvrière. Dès sa production à l'extérieur de ses glandes, la cire se solidifie

au contact de l'air sous forme de petite lamelle blanche que l'abeille malaxe avec ses mandibules et rend plus malléables encore en y mêlant de la salive. Les abeilles se servent de cette cire molle pour édifier les cellules ou alvéoles des rayons abritant le couvain et leur réserve de miel.

Origine de la cire :

La cire provient de la transformation du miel en partie utilisée comme nourriture par l'abeille et on admet que 6 g de miel donne 1 g de cire.

Caractéristique de la cire :

- Substance grasse, coloration jaune, fondant entre 60 à 65°C
- Insoluble dans l'eau, soluble dans la plupart des hydrocarbures, de matières grasses ou des solvants organiques et en particulier dans la benzène et à l'essence de Térébenthine.
- Température d'ébullition : 230 ° C

Composition :

La cire d'abeille est formée essentiellement de deux corps :

- La cérine ou acide cérotique
- La myricine ou palmitale du Myricine auquel s'ajoute un peu de céroléine soluble dans l'alcool à froid ; des matières aromatiques et des substances colorants.

Densité : 0,96 à 0,97

Usage de la cire :

- Imperméabilisation des tissus
- Fabrication des toiles cirées
- Confection de vernis, du cirage et de l'encaustique.
- Isolant vis-à-vis de l'électricité.

Chapitre II : ETUDE DU MARCHE VISE

Le marché d'un produit est l'ensemble des intervenants (offreurs et demandeurs) qui ont et qui peuvent avoir une influence sur la consommation de ce produit. Ainsi, il détermine le terrain privilégié de concurrence entre ces intervenants et conditionne de ce fait la rentabilité des entreprises. Par conséquent, l'analyse de la structure du marché sur lequel l'entreprise écoule sa production (analyse de la clientèle, de ses besoins, des entreprises concurrents, de l'évolution de produit,...) s'avère indispensable et détermine sa stratégie en matière de concurrence.

Section I : Analyse de l'offre :

En 2003, l'offre totale du marché du miel est chiffrée à peu près 2 500 t dont 1,5 t de produits importés.

Voici l'offre de marché depuis l'an 2000

Tableau n°1 : Evolution de la quantité de miel sur le marché :

Année	Quantité en tonnes		Total
	Produits locaux	Produits importés	
2000	1 898,7	1,3	1 900
2001	2 298,5	1,5	2 300
2002	890	0	890
2003	2 198,7	1,3	2 200

Source : [http : www.madagascarressource.com](http://www.madagascarressource.com)

Ce tableau montre que l'offre augmente chaque année sauf en 2002 à cause de la crise vécue par la Nation. Actuellement, le marché est composé de produits locaux (miel SAHAMADIO, 'TELO, marchands ambulants, ...) et quelques produits importés.

Tableau n° 2 : Tableau récapitulatif des principaux offreurs :

Offreurs	Poids	Type d'emballage	Prix
<i>Miel SAHAMADIO</i>	200 g	Bouteille en plastique	2 000
<i>Miel Litchis de Madagascar</i>	250 g	Pot en plastique	4 640
<i>Miel HOMEOPHARMA</i>	220 g	Pot en verre	3 200
<i>T'TELO</i>	300 g	Pot en plastique	3 380

Source : Enquête sur le marché

En générale, les producteurs utilisent des emballages plastiques et en verre qui assurent le bon conditionnement de miel. Le poids varie de 200 g à 300 g à un prix allant de 890 à 2 300 Ar.

Section 2 : Analyse de la demande

2.1 – La demande du miel :

La demande est supposée largement supérieure à l'offre. En effet, pour une consommation moyenne de 250g/personne/an, il y a un besoin à peu près de 2 750 t non satisfait.

Les consommateurs exigent un produit de qualité à un prix abordable :

. Qualité attendue : - Goût : Légèrement piquant

- Couleur : Jaune verdâtre

. Prix estimé : Entre 6 400 Ar. à 8 000 Ar. le kilo.

Tableau n° 3 : Fréquence d'achat par mois des clients cibles :

Nombre d'achat	Clients cibles	Pourcentage
1 fois	6	20
2 fois	8	27
3 fois	7	23
Plus de 3 fois	9	30
TOTAL	30	100

Source : Enquête auprès des menages

Tableau n° 4 : Effectif d'achat par mois des clients cibles :

Quantité (g)	Clients cibles	Pourcentage
220	12	40
250	16	53
50	2	7
TOTAL	30	100

Source : Enquête auprès des menages

- Lieu d'achat : La plupart des clients ont l'habitude de se procurer auprès des grandes surfaces et épiceries.
- Conditionnement préféré : Pot entre 200 à 250 g.

L'étude est réalisée auprès des ménages à niveau de vie moyen (Revenu entre 160 000 Ar. à 300 000 Ar.)

2. 2 – La demande en cires d'abeille :

Tableau n° 5 : Demande du marché mondial en cire d'abeille :

Pays	Quantité (en milliers de tonnes)
Angleterre	22
Canada	13.5
France	11
Chine	10

Source : [http : //www.quid.fr/WEB/AGRICULT](http://www.quid.fr/WEB/AGRICULT).

D'après ce tableau, la cire d'abeille est très demandée sur le marché mondial vu ses multiples usages dans l'industrie.

Section 3 : La concurrence

Il existe deux types de concurrences sur le marché :

3.1 – La concurrence directe :

La concurrence directe est constituée par les producteurs qui offrent des produits similaires tels que le Miel SAHAMADIO, T'TELO, ...

Tableau n° 6 : Politique de distribution, points forts et points faibles des concurrents :

Concurrents	Politique de distribution	Points forts	Points faibles
Miel HOMEOPHARMA	- Distribution exclusive (détaillants spécialisés)	- Produit haut de gamme - Bonne présentation	- Prix élevé - Point de vente restreint
Miel SAHAMADIO	- Distribution exclusive (détaillants spécialisés)	- Produit moyen de gamme	- Point de vente restreint
T'TELO Miel Litchis de Madagascar	- Distribution intensive	- Point de ventes très répandues - Produit moyen de gamme	Prix élevé

Source : Etude sur le marché

Nous allons produire du miel de gamme moyenne et adopter une politique de distribution intensive en proposant un prix très compétitif pour faire face à la concurrence.

3.2 – La concurrence indirecte :

La concurrence indirecte est constituée par les produits de substitution tels que la confiture, le sucre, le lait.

Tableau n ° 7 : Produits de substitution

Produit de substitution	Quantité	Prix (Ar.)
- Sucre	1 kg	800 à 1 400
- Lait concentré sucré	Boîte de 390 g	1 600 à 2 000
- Confiture	Boîte de 200 g	1 800

Source : Enquête sur le marché

Certes, le plus du miel comparé aux autres produits de substitution c'est qu'il possède de multitudes vertus thérapeutiques.

Section 4 : Politique de produit, de prix et de distribution :

4.1 – Politique de produit :

- Nous pensons produire du miel moyen de gamme portant le nom « MIEL DU ROVA »

- Conditionnement : Boîte à couvercle en plastique de 250 g.

- Rôle de la politique de produit : Elle mesure la viabilité du produit sur le marché que l'on veut pénétrer. (Est-ce qu'il peut trouver encore une place sur le marché) et aussi pour savoir sa positionnement par rapport aux produits concurrents.

4.2 – Politique de prix :

- Un prix relativement bas, (prix de pénétration) qui permet aux clients d'acheter une grande quantité de produits et de conquérir rapidement une part de marché importante.

- Rôle de la politique de Prix : Choisir un prix bien adapté au produit et aux consommateurs.

4.3 – Politique de distribution :

- Distribution intensive : Couvrir le plus grand nombre de consommateurs.
- Rôle de la politique de distribution : établir et développer une part de marché, c'est-à-dire l'ouverture de marché ;
Assurer la rentabilité en ménageant un coût de distribution compatible avec le prix de vente.
- Circuit de distribution : Fabrikant → détaillant → consommateur

Pour la promotion de nos produits, nous allons lancer des campagnes de publicité et organiser des séances de dégustation gratuite dans les lieux de ventes.

Chapitre III : THEORIE GENERALE SUR LES OUTILS DE GESTION ET CRITERES D'EVALUATION

Section I : La gestion financière

L'entreprise est tenue d'assurer sa pérennité et de réaliser une rentabilité aussi forte que possible. La gestion financière est un instrument d'aide à la prise de décisions de gestion pour que ces décisions soient en adéquation avec la stratégie définie par l'entreprise. Elle consiste en la collecte et l'analyse d'informations afin d'apprécier la performance et la pérennité de l'entreprise en matière d'équilibre financier, de risque, de rentabilité et de pérennité de l'ensemble de ses activités. Ces informations sont obtenus à partir des documents de synthèse (Bilan, Compte de résultat, ...)

Section 2 : Les outils d'évaluation

2.1 – La valeur actuelle nette (VAN)

a- Définition : La VAN représente la différence entre les flux nets réalisés, actualisés à un certains taux à intérêt composé, et le montant de l'investissement initial.

b- Formule :

$$VAN = \sum MBA (1+t)^{-n} - Io$$

MBA : *Marge Brute d'Autofinancement*

t : *Taux d'actualisation*

n : *Durée du projet*

Io : *Investissement initial*

c- Interprétation :

$VAN > 0$: La rentabilité est supérieure au taux exigé i

$VAN < 0$: La rentabilité est inférieure à Io au taux exigé i

2.2 – Le taux de Rentabilité Interne (TRI)

a- Définition :

Le taux de Rentabilité interne c'est le taux d'actualisation qui donne une VAN égal à zéro ou IP égal à 1.

b- Formule :

$$TRI = i \text{ tel que } \sum MBA (1+i)^{-n} - Io = 0 \text{ ou } \frac{\sum MBA (1+i)^{-n}}{Io} = 1$$

c- Interprétation :

$i > t$: Le projet est rentable

$i < t$: Le projet n'est pas rentable

2.3 – Le délai de récupération des capitaux investis(DRCI)

a- Définition :

C'est le temps au bout duquel, le cumul des MBA est égal au montant du capital investi.

b- Interprétation :

Plus le délai est court, plus le projet est rentable. C'est-à-dire le projet le moins risqué est celui qui présente le délai le plus court ;

2.4 – L'indice de Profitabilité (IP)

a- Définition :

L'indice de profitabilité représente le rapport entre les flux nets actualisés et l'investissement initial I_0 .

b- Formule :

$$IP = \frac{\sum MBA (1+t)^{-n}}{I_0}$$

c- Interprétation :

$IP > 1$: Le projet est rentable

$IP < 1$: Le projet n'est pas rentable

Section 3 : Les critères d'évaluation du Projet :

3.1 – La pertinence :

La pertinence mesure la comptabilité entre l'objectif du Projet et le besoin des groupes cibles. C'est-à-dire, un projet est pertinent lorsqu'il conjugue avec l'attente des groupes cibles.

3.2 – L'efficacité :

L'efficacité mesure le degré de réalisation de l'objectif par la comparaison entre prévision et réalisation (en qualité, quantité, durée d'exécution). Autrement dit, un projet est efficace lorsqu'on a atteint l'objectif prévu.

3.3 – L'efficience :

L'efficience vise à évaluer le coût et rythme de la réalisation du résultat. C'est-à-dire, un projet est efficient lorsqu'on a atteint l'objectif prévu par l'usage optimal du moyen le plus économique (temps, financement, humains,...).

3.4 – Durée de vie du projet :

La durée de vie d'un projet sert à apprécier la capacité d'indépendance du projet vis à vis de l'assistance extérieure après le retrait de celle-ci.

PARTIE II

Dans cette seconde partie, nous allons voir l'aspect technique de projet allant de la technique de production jusqu'à l'étude organisationnelle.

Chapitre I : TECHNIQUE DE PRODUCTION ET CAPACITE DE PRODUCTION ENVISAGEE

Section 1 : Aspect technique

L'apiculture est le métier qui consiste à produire de miel et cire à partir de l'élevage d'abeilles dans des ruches.

1.1 – La vie des abeilles :

Naturellement, les abeilles vivent en société bien organisée. Chaque société est constituée par :

- Une reine unique : qui vit de 3 à 4 ans et assure la reproduction. Elle pond en moyenne 1 500 œufs fécondés par jour.
- Des mâles ou faux bourdons : (Plusieurs centaines) qui vivent pendant 45 jours à 2 mois. Leur rôle consiste à assurer la pérennité de la colonie. Le mâle meurt peu de temps après l'accouplement.
- Les ouvrières : (entre 40 000 à 60 000 en moyenne) qui vivent 50 jours à 6 mois et qui accomplissent successivement différentes tâches au cours de leur vie.

1^{ère} au 5^{ème} jour : Ménagère

6^{ème} au 8^{ème} jour : Nourrice (fabrique la gelée royale)

9^{ème} au 16^{ème} jour : Cirière

17^{ème} au 19^{ème} jour : Ventileuse

20^{ème} au 45^{ème} jour : Butineuse

La vie de l'abeille est constituée par 4 stades d'évolution :

Tableau n° 8 : De l'incubation au stade adulte, le cycle de développement de l'abeille (en jours)

	Reine	Ouvrier	Male
<i>Incubation</i>	3	3	3
<i>Stade larvaire</i>	7	8	11
<i>Stade nymphal</i>	5	8	8-9
<i>Stade adulte</i>	1	2	2
TOTAL	16	21	24

Source : FRAPPA, C. *L'apiculture à Madagascar, Guide de l'apiculteur Malgache*, Antananarivo, Imprimerie National

1.2 – L'alimentation des larves :

- Les 3 premiers jours de l'éclosion, toutes les larves sont nourries à la gelée royale.
- Puis les futures ouvrières et mâles recevront du pollen, du miel et de l'eau.
- La larve destinée à devenir reine sera toujours alimentée de la gelée royale.

1.3 – Les maladies des abeilles :

- La dysenterie
- La Nosérose : Présence dans l'estomac de l'abeille d'un parasite : Noséma Apis ;
- La constipation : Baisse de l'activité de l'abeille ;
- La maladie du couvain : la loque (Choléra des abeilles) : La loque Américaine (Loque gluante) provoquée par le microbe Bacillus Larvae, la loque Européenne : provoquée par le microbe bacillus pluton.

1.4 – Traitement :

- Retrait des rayons ravagés par les fausses teignes ;
- Fortifier les rayons en réunissant les rayons faibles ;
- Réduire d'entrée de vol ;

Section 2 : Identification des Matériels :

2.1 – Matériel d'élevage :

- La ruche :

Il existe plusieurs types de ruche mais la ruche type Langstroth est la plus pratique à Madagascar. Ainsi, elle est plus rentable : 15 à 20 kg de miel en brèche par récolte contre 10 kg pour les ruches traditionnelles. De plus, ses cadres interchangeables (le corps et la hausse sont identique) permettent de :

- Retirer avec facilité la quantité de miel que l'on désire sans tuer les abeilles et le couvain et de conserver par conséquent les colonies très populeuses assurant une forte production.
- Nettoyer toute la ruche
- Veiller aux maladies et aux parasites qui ont pu y s'introduire
- Surveiller l'état et la bonne marche de la colonie
- Contrôler les qualités de bonne pondeuse de la reine, de la remplacer si elle vient à périr et de renforcer une colonie trop faible en lui ajoutant 1 ou plusieurs cadres de couvain provenant d'une colonie voisine.

2.2 – Confection de la ruche :

- Ruche trop vaste : décourage les petits essaims
- Ruche trop restreint : Les colonies très populeuses se sentent mal à l'aise dans les habitations trop exigus.

Donc :Longueur : 60 à 80 cm

Largeur : 45 à 50 cm

Hauteur : 20 cm pour la hausse et le corps

- En fumoir :

Qui sert à maîtriser les abeilles lors des visites.

- Lève cadres :

Pour décoller et extraire les cadres dans le but de les examiner ou de les remplacer.

- Voile :

Pour se protéger le visage.

- Combinaison : avec fermeture à glissière serrée aux chevilles et aux poignets.

2.2 – Matériels d'extraction :

- *Pour le miel :*

Bac d'égouttage

Maturateurs

Fûts de stockage

- *Pour la cire :*

Certificateur

Sac de stockage

Bac de cuisson

Section 3 : Technique de production envisagée :

3.1 – Le peuplement:

Pour la première année de production, le peuplement est réalisé par achat d'essaims.

Le marché d'essaims se trouve à Manjakandriana entre le mois d'avril et le mois de juin.

Pour les années suivantes, deux types de peuplement sont retenus :

- Le peuplement par achat d'essaims
- Le peuplement par multiplication d'essaims par la technique d'essaimage artificiel.

L'essaimage artificiel se réalise à partir des ruches que l'on possède déjà.

Il consiste à :

- Diviser une ruche à population forte (souche) en 2 en répartissant les cadres garnis de leurs abeilles dans 2 ruches différentes et on obtient :

- > 1 colonie A d'abeilles orphelines qui vont faire un élevage royal
- > 1 colonie B d'abeilles dotées d'une reine.

- Mettre la ruche A à l'emplacement de la souche pour lui attribuer la totalité des butineuses.

- Porter la ruche B plus loin (environ 100 m de A). Elle perdra ses butineuses, mais ayant une reine, la population se reconstituera rapidement, mais compenser la perte de ces butineuses par du sirop pendant quelques jours.

Afin de diriger davantage le travail des insectes et pour éviter qu'ils ne cherchent à bâtir les rayons trop près les uns des autres et à souder les cadres entre eux, il faut disposer au milieu du cadre une feuille de cire gaufrée portant en relief la marque des cellules. Lorsque le travail est ainsi amorcé, les abeilles continuent docilement l'édification d'alvéoles très réguliers et construisent ainsi de bons rayons très estimés des consommateurs.

3.2 – Le traitement :

3.2.1 – Le traitement du miel :

- L'extraction :

Parmi les techniques d'extraction, on a retenu la technique d'extraction par égouttage car elle permet d'avoir une bonne qualité de miel.

- La Maturation :

Séjour du miel égoutté pendant quelques heures à 48 h dans un récipient dit maturateur.

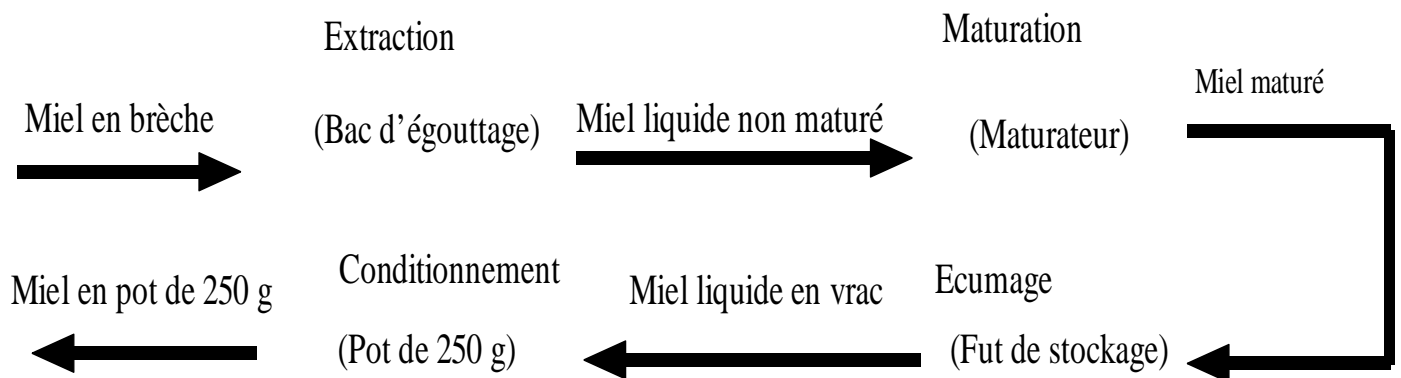
- L'écumage :

Enlèvement des surnageants (impureté, débris de cires)

- Le conditionnement :

Mis en pot et en carton.

Figure 1 : Processus de traitement du miel :



3.2.2 – Le traitement de la cire :

- La fonte à l'eau chaude :

10 l d'eau pour 5 kg de rayons.

- Fonte à travers un sac :

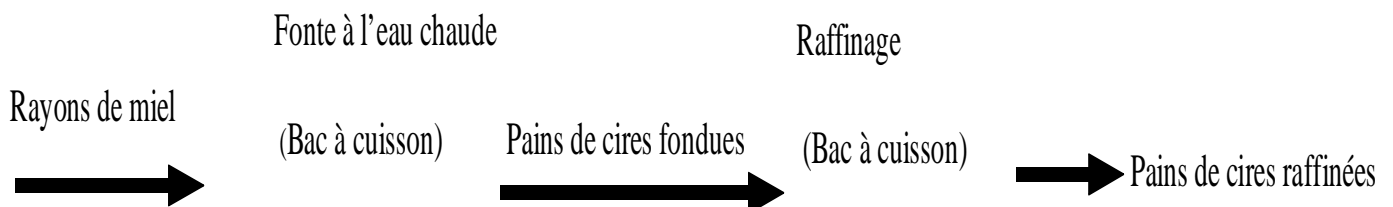
La cire en fondant passe au travers du tissu et monte à la surface du liquide tandis que les impuretés restent à l'intérieur du sac.

La fonte au certificateur :

- Raffinage de la cire fondue :

Il est recommandé encore avant la vente de refondre les pains précédemment obtenus pour leur enlever les dernières impuretés et les raffiner.

Figure 2 : Processus de traitement de la cire :



Section 4 : Capacité de production envisagée

4.1 – Evolution de la production envisagée :

La quantité de production de miel et de cire dépend du nombre de ruches exploitées qui varie de 50 unités/an.

Tableau n° 9 : Evolution de la production :

	1	2	3	4	5
Nombres de ruches	150	200	250	300	350
Miel en bêche (en g)	2 700 000	3 600 000	4 500 000	5 400 000	6 300 000
Miel en liquide (en g)	1 755 000	2 340 000	2 925 000	3 510 000	4 095 000
Miel en bouteille de 250 g	7 020	9 360	11 700	14 040	16 380
Production en cire (en g)	54 000	72 000	90 000	108 000	126 000

La quantité de production augmente chaque année suite à l'accroissement du nombre de ruches.

4.2 – Evolution du chiffre d'affaire

Le chiffre d'affaire est constitué par la vente réalisée en miel et en cire.

Tableau n° 10 : Evolution du Chiffre d'affaire :

	1	2	3	4	5
Miel : Prix unitaire	2 300	2 300	2 300	2 300	2 300
Quantité	7 020	9 360	11 700	14 040	16 380
Montant	16 140 000	21 528 000	26 910 000	32 292 000	37 674 000
Cire : prix/g	189	189	189	189	189
Quantité	54 000	72 000	90 000	108 000	126 000
Montant	10 206 000	13 608 000	17 010 000	20 412 000	23 814 000
Chiffre d'affaire	26 352 000	35 136 000	43 920 000	52 704 000	61 488 000

Le chiffre d'affaire s'accroît chaque année suite à l'augmentation de la production et de la vente réalisée pour chacun de deux produits.

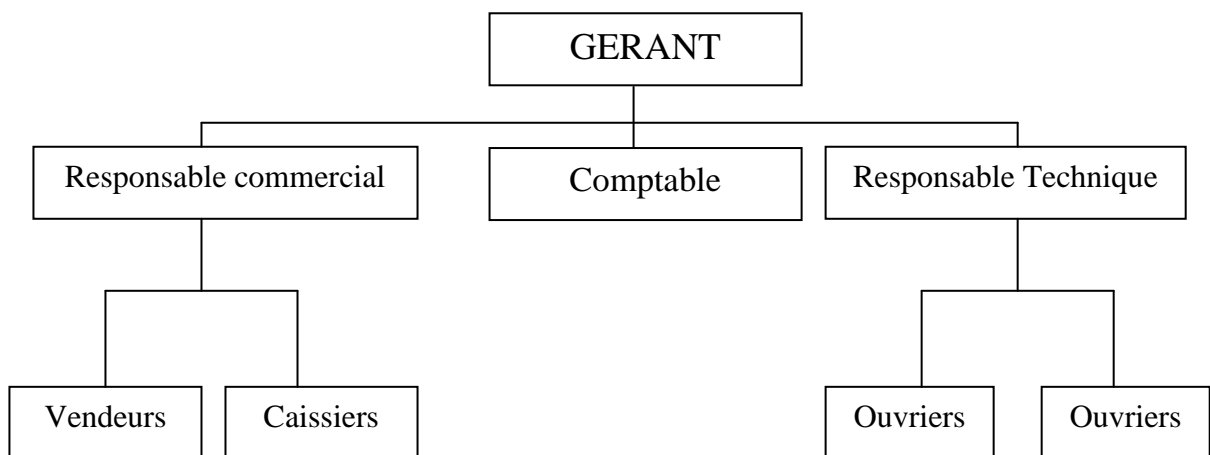
- Production en miel en brèche/Ruche/an : 18 kg.
- Production en miel liquide: 65 % du miel en brèche c'est-à-dire 11,7 kg.
- Production en cire : 2 % du miel en brèche c'est-à-dire 0,36 kg.

Chapitre II : ETUDE ORGANISATIONNELLE

Section 1 : Organigramme envisagée :

L'organigramme de l'entreprise permet de définir sa structure interne afin d'attribuer à chaque poste de travail un niveau hiérarchique tout en définissant les différentes liaisons, que ce soient fonctionnelle ou opérationnelle, qui sont conçues pour assurer la bonne marche de l'unité. L'activité de l'entreprise qui consiste en la production et la vente, sa structure est composée d'un service commercial, d'un service production et d'un service comptabilité.

Figure n° 3 : Organigramme envisagée



1.1 – Organisation du travail :

L'organisation du travail consiste à attribuer à chacun des intervenants leurs rôles respectifs dans l'organisation pour assurer la bonne marche de celle-ci.

Tableau n°11 : Organisation du travail :

Poste	Attribution
Gérant	<ul style="list-style-type: none">- Gérer l'ensemble du projet.- Elaborer le plan de travail annuel du projet.- Assurer la production des rapports annuels et de suivi/évaluation.
Comptable	<ul style="list-style-type: none">- Tenue de compte.- Elaboration des états financiers.
Responsable commercial	<ul style="list-style-type: none">- Conduire les études de marché et de faisabilité- Définir les objectifs commerciaux et suivre leur réalisation- Concevoir la campagne de communication.- Renforcer l'image de marque de la société ;
Responsable technique	<ul style="list-style-type: none">- Assurer la mise en marche technique du projet.
Vendeur	<ul style="list-style-type: none">- Assurer la vente.- Convaincre les clients.
Caissiers	<ul style="list-style-type: none">- Assurer la tenue de caisse.
Ouvriers	<ul style="list-style-type: none">- Assurer les tâches opérationnelles.

1.2 – Qualification pour chaque poste de travail :

Quelques profils sont exigés pour chacun de ces postes définis dans l'organigramme.

Tableau n° 12 : Qualification pour chaque poste de travail :

Poste	Qualification requise
Gérant	<ul style="list-style-type: none">- Bacc + 4 en Gestion- Sens de l'autorité, de l'organisation, de la communication, de l'initiative et de la responsabilité.- Faculté d'adaptation et de l'exercice d'une profession en milieu rural.- Aptitude à travailler en équipe.
Responsable commercial	<ul style="list-style-type: none">- Bacc + 3 en commerce et Marketing.- Sens de l'efficacité, de la rentabilité et la réalisation des objectifs.- Négociateur et décisionnaire.
Comptable	<ul style="list-style-type: none">- Bacc + 3 en Science comptable ou en gestion option finances/Comptabilité.- Sens d'analyse et d'organisation.
Responsable technique	<ul style="list-style-type: none">- Bacc + 3 en agronomie ;- Compétence en planification et organisation ;- Capacité de travailler avec une équipe multidisciplinaire ;
Vendeurs et caissiers	<ul style="list-style-type: none">- Niveau Terminal.- Très bonne notion de vente et de calcul mental.- Honnête, intégré, rigoureux.
Ouvriers	<ul style="list-style-type: none">- Niveau Terminal- Esprit d'équipe.

Section 2 : Chronogramme :

a- L'élevage :

- Le peuplement : Dans le haut plateau, le peuplement se déroule entre avril et juin.

- La pose des hausses : - En pleine miellée et selon son importance.

- Dès que les 8/10^e des cadres du corps sont remplis.

- La récolte : - 2 à 3 mois après le début de la miellée.

- Cadres aux $\frac{3}{4}$ operculés.

- Période de repos : - Coïncidence avec l'absence de la miellée

- Caractérisée par une baisse de l'activité de la colonie.
- Période d'attaque des fausses teignes.

b- La visite de la ruche : elle est motivée quand :

- L'activité de la colonie semble anormale.
- Il y a de nombreuses abeilles mortes devant la ruche.
- En début de saison apicole pour apprécier :
 - ◆ L'importance de la population adulte.
 - ◆ L'étendue du couvain.
 - ◆ L'état des provisions.
 - ◆ L'état du matériel
 - ◆ L'état sanitaire

Elle permet alors de faire un bilan qui influe sur la décision à prendre (mis en équilibre des ruches, remplacement des reines, remplacement des cadres, ...)

c – Le conditionnement :

Le conditionnement débute quelque temps après la récolte et l'extraction. C'est la préparation des produits depuis la mise en bouteilles jusqu'à la mise en cartons.

d – La vente :

Dès que les produits sont conditionnés, la vente des produits commence.

Tableau n° 13 : Chronogramme :

	Janv.	Févr.	Mars	Avr	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc
Peuplement de ruches				→			→					
Miellé							→					
Pose des hausses										→	→	→
Récolte et extraction										→	→	→
Conditionnement										→	→	→
Vente										→	→	→

Section 3 : Organisation juridique

Toutes sociétés voulant exercer une activité économique à Madagascar sont soumises aux droits de sociétés Malagasy.

Suivant les nouvelles dispositions sur la création de sociétés à Madagascar, en vertu de la loi n° 2003 036 du 30 janvier 2004 sur les sociétés commerciales et le décret 2004-453 du 14 juin 2004, la création d'une société nécessite le dépôt du capital auprès d'un notaire ou d'une banque dans un compte courant et la présentation de l'attestation de blocage de capital lors de la réalisation des formalités de constitution.

Ces formalités de constitution concernent entre autre :

- Le dépôt des statuts au tribunal du commerce ;
- L'immatriculation au registre du commerce ;
- La déclaration d'existence fiscale aux services fiscaux ;
- L'immatriculation statistique à l'INSTAT ;
- La publicité d'annonce légale de la constitution de la société dans le journal d'annonce légale ;
- La déclaration d'existence au bureau des sociétés ;
- La formalité de prévoyance sociale à la CNAPS ;
- La formalité de Médecine d'entreprise à l'OSIE ;

PARTIE III

Cette partie consiste à étudier le projet sur le plan financier et par la suite de faire son évaluation suivant les différents critères pour apprécier sa rentabilité.

Chapitre I : LES INVESTISSEMENTS :

Section 1 : L'équipement ou la capitale technique :

1.1 – Les ruches : Composition :

- | | | | |
|---|-----------|---------------------------------|-----|
| 4 | Plateau : | 1 planche de 200 x 20 x 1,5 cm | |
| 5 | Cadre : | 2 planches de 200 x 20 x 2 cm | |
| 6 | Corps : | 2 [2 planches de 200 x 26 x 2,5 | GM |
| | | 200 x 20 x 2,5 | PM] |
- Couvre Cadre : Tringle : 1 planche de 100 x 20 x 2 cm
Isorel : 1 feuille pour 10 ruches.
 - TPG (épaisseur 5/10) : 1 feuille de 1 x 0,90 m pour 4 ruches.
 - Pointes 50 ou 60 : 250 g
30 : 250 g
20 : 250 g
 - Peinture à l'huile : 500 g

1.2 – Les autres équipements :

Construction, matériels et outillage, matériel de transport, matériels et mobiliers de bureau.

Tableau n° 14 : Tableau récapitulatif des matériels et outillages

Rubrique	Nombre	Prix Unitaire	Montant
Bac	4	150 000	600 000
Fut	4	80 000	320 000
Réfractomètre	1	240 000	240 000
Grille à reine	10	6 000	60 000
Masque à voile	5	6 000	30 000
Brosse à abeilles	5	2 000	10 000
Lève cadre	4	1 750	7 000
Enfumoir	3	20 000	60 000
Gobelet	3	2 000	6 000
Couteau	5	1 400	7 000
TOTAL			1 340 000

1.3 – Récapitulation des investissements :

Tableau n ° 15 : Récapitulation des immobilisations :

Rubrique	Montant
<u>Immobilisation incorporelle :</u>	
Frais d'établissement	100 000
<u>Immobilisation corporelle :</u>	
Terrain	5 500 000
Construction	6 960 000
Matériel et Outillage	1 340 000
Matériel de transport	7 400 000
Agencement Aménagement Installation	100 000
Matériel et Mobilier de Bureau	100 000
TOTAL	21 500 000

1.4 – Amortissement des immobilisations

Tableau n° 16 : Tableau d'amortissement

Rubrique	Valeur d'origine	Durée de vie	1	2	3	4	5
Frais d'établissement	100 000	5	20 000	20 000	20 000	20 000	20 000
Construction							
Bâtiment	6 960 000	20	348 000	348 000	348 000	348 000	348 000
Ruches		5	672 000	896 000	1 120 000	1 344 000	1 568 000
Matériel et outillage	1 340 000	10	134 000	134 000	134 000	134 000	134 000
Matériel de transport	7 400 000	10	740 000	740 000	740 000	740 000	740 000
Agencement Aménagement Installation	100 000	10	10 000	10 000	10 000	10 000	10 000
Matériel et Mobilier de Bureau	100 000	5	20 000	20 000	20 000	20 000	20 000
TOTAL			1 944 000	2 168 000	2 392 000	2 616 000	2 840 000

- L'amortissement est linéaire sur 5 ans. Or sa valeur augmente chaque année. Ce qui est due à l'augmentation du nombre de ruche de 50 unités par an.

Tableau n ° 17 : Tableau d'amortissement des ruches :

Nombre de ruches	Valeur d'origine	n	1	2	3	4	5
150	3 360 000	5	672 000	672 000	672 000	672 000	672 000
50	1 120 000	5		224 000	224 000	224 000	224 000
50	1 120 000	5			224 000	224 000	224 000
50	1 120 000	5				224 000	224 000
50	1 120 000	5					224 000
			672 000	896 000	1 120 000	1 344 000	1 568 000

La valeur d'origine d'une ruche correspond à son coût de fabrication qui est évalué à 22 400 Ar.

Section 2 : Fonds de Roulement Initial

Le fonds de roulement initial est constitué par la somme nécessaire à la mise en marche de l'activité jusqu'à la réalisation de la première vente qui est prévue au 2^{ème} mois de l'année 1.

Tableau n° 18 : Fonds de Roulement Initial : (FRI)

Rubrique	Montant
Matière première	507150
Matériel consommable	108 000
Fourniture consommable	7 000
Emballage	206 200
Matériel et fourniture non stockés	155 350
Charges externes	81 800
Impôts et Taxes	247 500
Charge de personnel	1 047 000
Imprévue	90 000
Trésorerie	50 000
TOTAL	2 500 000

- Investissement initial (Io) :

$$I_o = \text{Immobilisation} + \text{FRI}$$

- Immobilisation	21 500 000
- Fonds de Roulement Initial	2 500 000
- Investissement Initial	24 000 000

Section 3 : Le plan de financement :

- 32 % de l'investissement initial est constitué par le fond propre dont 5 500 000 Ar. d'apport en nature et 2 500 000 Ar. d'apport en numéraire.
- 67 % est financé par un emprunt bancaire à moyen terme en annuité constante sur 5 ans pour un taux de 20 %.

Tableau n ° 19 : Plan de financement :

	Année 1	%
<u>Emploi</u> :		
6.2 Investissement	21 500 000	89,58
6.3 FRI	2 500 000	10,42
Total Emploi	24 000 000	100
<u>Ressources</u> :		
6.4 Apport numéraire	8 000 000	32
6.5 Emprunt	25 000 000	67
Total ressource :	24 000 000	100

Section 4 : Remboursement des emprunts :

L'emprunt bancaire à moyen terme de 16.000.000 Ar. est remboursé par annuités constantes à un taux de 20 %.

Année	Capital à amortir	Annuité (A)	Intérêt (I)	Amortissement (a)
1	16 000 000	5 350 080	3 200 000	2 150 080
2	13 849 920	5 350 080	2 769 984	2 580 096
3	11 269 824	5 350 080	2 253 965	3 096 115
4	8 173 709	5 350 080	1 634 742	3 715 338
5	4 458 371	5 350 080	891 674	4 458 406

Tableau n ° 16 : Tableau de remboursement des emprunts

$$\text{Valeur de l'annuité (A)} : A = C \times \frac{t}{1 - (1+t)^{-n}}$$

$$C = 16\,000\,000$$

$$T = 20\%$$

$$N = 5 \text{ ans}$$

$$A = \frac{16\,000\,000 \times 0,2}{1 - (1+t)^{-n}}$$

$$A = 5\,350\,080 \text{ Ar.}$$

Chap II : ETUDE DE FAISABILITE :**Section 1 : Les comptes de gestion :****1.1 – Les charges d'exploitation**

1.1.1 – Le matériel consommable est composé du bois de chauffage pour la cuisson des cires. Sa qualité est fonction de la production

Tableau n ° 20 : Matériel consommable :

Rubrique	1	2	3	4	5
Quantité (Stère)	36	48	60	72	84
Prix unitaire	6000	6000	6000	6000	6000
Montant	216 000	288 000	360 000	432 000	504 000

1.1.2 – Les emballages: 2 types d'emballages sont utilisés :

- Pot en plastique de 250 g : Prix unitaire 90
Etiquette 80
Coût unitaire 170 Ar.
- Carton pouvant contenir 30 pots : Prix unitaires 200 Ar.

Tableau n °21 : Emballage

Rubrique	1	2	3	4	5
Pot (unité)	7 020	9 360	11 700	14 040	16 380
Prix unitaire	170	170	170	170	170
Montant	1 193 400	1 591 200	1 989 000	2 386 800	2 784 600
Carton (unité)	234	312	390	468	546
Prix unitaire	200	200	200	200	200
Montant	46 800	62 400	78 000	93 600	109 200
TOTAL	1 240 200	1 653 600	2 067 000	2 480 400	2 893 800

1.1.3 – Eau et électricité : 30 % est attribué à la fonction administration, 70 % est consommé par la fonction production.

1.1.4 – Poste et Télécommunication : constitué d'affranchissement et redevance téléphonique

1.1.5 – Impôts et taxes : Taxe professionnel, Impôt foncier, vignette, taxe sur chiffre d'affaire, IGR.

1.1.6 – Charges de personnel

Pour réaliser ce projet, il est nécessaire de rémunérer les personnels cités dans le tableau ci-après.

Tableau n° 22 : Charges de personnel :

Poste	Salaire mensuel	1		2		3		4		5	
		n	Total	n	Total	n	Total	n	Total	n	Total
Gérant	120 000	1	1 440 000	1	1 440 000	1	1 500 000	1	1 500 000	1	1 500 000
Responsable commercial	100 000	1	1 200 000	1	1 200 000	1	1 248 000	1	1 248 000	1	1 248 000
Comptable	80 000	1	960 000	1	960 000	1	1 008 000	1	1 008 000	1	1 008 000
Responsable Technique	80 000	1	960 000	1	960 000	1	1 008 000	1	1 008 000	1	1 008 000
Ouvrier	40 000	3	1 440 000	7	3 360 000	8	3 912 000	9	4 488 000	10	4 512 000
Vendeur	40 000	1	480 000	2	960 000	2	984 000	2	1 008 000	2	1 008 000
Caissier	40 000	1	480 000	2	960 000	2	984 000	2	1 008 000	2	1 008 000
TOTAL salaire annuel			6 960 000		9 840 000		10 644 000		11 268 000		11 292 000
Cnaps (13%)			904 800		1 279 200		1 383 720		1 464 840		1 467 960
Ostie (5%)			348 000		492 000		532 200		563 400		564 600
TOTAL charges patronales			1 252 800		1 771 200		1 915 920		2 028 240		2 032 560
TOTAL charges personnels			8 212 800		11 611 200		12 559 920		13 296 240		13 324 560

- L'effectif des ouvriers augmente de 4 unités à la 2^{ème} année puis de 1 unité aux 3 années restantes.

- L'effectif des vendeurs et de caissiers augmente de 1 unité à la 2^{ème} année.
- A la 3^{ème} année, les employés ayant 2 années d'ancienneté ont obtenus une augmentation de salaire de 5 %.

1.2 – Récapitulation des charges

Les charges totales supportées par le projet pendant les 5 premières années d'exploitation sont fournies par le tableau ci-après.

Tableau n ° 23 : Récapitulation des charges d'exploitation :

Rubrique	1	2	3	4	5
Matière première	1 525 000	508 000	508 000	508 000	508 000
Matière consommable	216 000	288 000	360 000	432 000	504 000
Fourniture d'atelier	30 000	30 000	30 000	30 000	30 000
Fourniture de bureau	14 000	16 000	18 000	20 000	22 000
Fourniture consommable	44 000	46 000	48 000	50 000	52 000
Emballage	1 240 200	1 653 600	2 067 000	2 480 400	2 893 800
Eau et électricité	66 000	110 000	120 000	130 000	140 000
Carburant	829 000	1 212 000	1 287 000	1 438 800	1 596 200
Fourniture Administrative	10 000	15 000	20 000	30 000	35 000
Matériel et fourniture non stocké	905 686	1 337 560	1 427 000	1 598 800	1 771 200
Entretien et réparation	100 000	120 000	140 000	160 000	180 000
Assurance	100 000	100 000	100 000	100 000	100 000
Publicité	200 000	200 000	200 000	200 000	200 000
Poste et télécommunication	220 000	240 000	260 000	280 000	300 000
Charges externes	620 000	660 000	700 000	740 000	780 000
Impôts et taxes	1 480 000	1 869 260	2 188 378	2 889 679	4 224 762
Rémunération	6 960 000	9 840 000	10 644 000	11 268 000	11 292 000
Charges sociales					
Cnaps (13 %)	904 800	1 279 200	1 383 720	1 464 840	1 467 960
Ostie (5%)	348 000	492 000	532 200	563 400	564 600
Charge de personnel	8 212 800	11 611 200	12 559 920	13 296 240	13 324 560
Amortissement	1 944 000	2 168 000	2 392 000	2 616 000	2 840 000
TOTAL	16 187 686	20 141 620	22 250 298	24 611 119	26 898 322

Section 2 : Les comptes de résultats prévisionnels :

Les comptes de résultats prévisionnels pour les 5 années d'exploitation sont fournis par le tableau suivant :

Tableau n°24 : Compte de résultat prévisionnel

Rubrique	1	2	3	4	5
Produit :					
Produit d'exploitation	26 352 000	35 136 000	43 920 000	52 704 000	61 488 000
Chiffre d'affaire	26 352 000	35 136 000	43 920 000	52 704 000	61 488 000
Charges					
Matière première	1 525 000	508 000	508 000	508 000	508 000
Matière consommable	216 000	288 000	360 000	432 000	504 000
Fournitures					
consommables	44 000	46 000	48 000	50 000	52 000
Emballage	1 240 200	1 653 600	2 067 000	2 480 400	2 893 800
Matière et Fournitures					
non stockés	905 686	1 337 560	1 427 000	1 598 800	1 771 200
Charges externes	620 000	660 000	700 000	740 000	780 000
Impôts et taxes	1 480 000	1 869 260	2 188 378	2 889 679	4 224 762
Charges de personnel	8 212 800	11 611 200	12 559 920	13 296 240	13 324 560
Amortissement	1 944 000	2 168 000	2 392 000	2 616 000	2 840 000
Intérêt	3 200 000	2 769 984	2 253 965	1 634 742	891 674
TOTAL Charges	19 387 686	22 911 604	24 504 263	26 245 861	27 789 996
Résultat avant impôt	6 964 314	12 224 396	19 415 737	26 458 139	33 698 004
IBS (30 %)	2 089 294	3 667 319	5 824 721	7 937 442	10 109 401
Résultat net	4 875 020	8 557 077	13 591 016	18 520 697	23 588 603

- L'augmentation du nombre de ruches de 50 unités/an permet d'augmenter la production ainsi que le chiffre d'affaire réalisé chaque année et par la suite, le résultat net s'accroît d'un exercice à un autre.

Section 3 : Flux net de Trésorerie3.1 – Situation annuelle de trésorerie :

Le tableau de flux net de trésorerie présente la situation annuelle de la trésorerie de l'entreprise

Tableau n°25 : Flux Net de Trésorerie

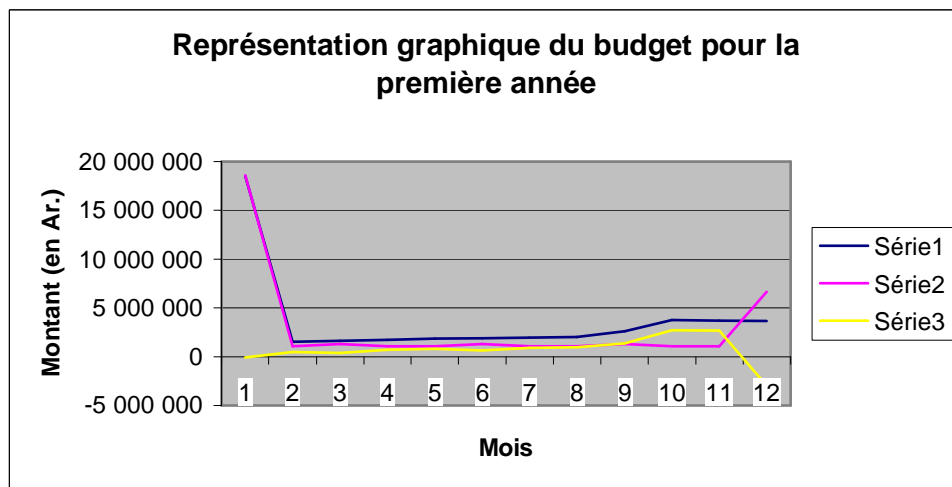
Rubrique	1	2	3	4	5
Produit encaissé	26 352 000	35 136 000	43 920 000	52 704 000	61 488 000
Charge d'exploitation	16 187 686	20 141 620	22 250 298	24 611 119	26 898 322
Intérêt de l'emprunt	3 200 000	2 769 984	2 253 965	1 634 742	891 674
Résultat avant impôt	6 964 314	12 224 396	19 415 737	26 458 139	33 698 004
IBS (30 %)	2 089 294	3 667 319	5 824 721	7 937 442	10 109 401
Résultat net	4 875 020	8 557 077	13 591 016	18 520 697	23 588 603
Amortissement	1 944 000	2 168 000	2 392 000	2 616 000	2 840 000
Remboursement de l'emprunt	2 150 080	2 580 096	3 096 115	3 715 338	4 458 406
Flux net de trésorerie	4 668 940	8 144 981	12 886 901	17 421 359	21 970 197

3.2 – Situation mensuelle de trésorerie :

Le tableau ci-dessous montre la situation mensuelle de la trésorerie de l'entreprise

Tableau n° 26 : Flux mensuel de trésorerie :

	Janv.	Févr	Mars	Avr	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	TOTAL
Encaissement													
Emprunt	16 000 000												16 000 000
Capital en numéraire	2 500 000												2 500 000
Produit d'exploitation		1 530 500	1 643 000	1 721 000	1 835 000	1 911 000	1 950 000	2 026 000	2 622 560	3 762 630	3 700 030	3 650 280	26 352 000
Total encaissement	18 500 000	1 530 500	1 643 000	1 721 000	1 835 000	1 911 000	1 950 000	2 026 000	2 622 560	3 762 630	3 700 030	3 650 280	44 852 000
Décaissement													0
Remboursement emprunt												2 150 080	2 150 080
Matière première	1 525 000												1 525 000
Matière consommable	18 000	18 000	18 000	18 000	18 000	18 000	18 000	18 000	18 000	18 000	18 000	18 000	216 000
Fourniture consommable	3 667	3 667	3 667	3 667	3 667	3 667	3 667	3 667	3 667	3 667	3 667	3 667	44 004
Emballage	95 400	95 400	95 400	95 400	95 400	95 400	95 400	95 400	95 400	95 400	95 400	95 400	1 144 800
Matériel et fourniture non stockés	75 473	75 473	75 473	75 473	75 473	75 473	75 473	75 473	75 473	75 473	75 473	75 473	905 676
Charges externes	51 667	51 667	51 667	51 667	51 667	51 667	51 667	51 667	51 667	51 667	51 667	51 667	620 004
Impôts et taxes	123 333	123 333	123 333	123 333	123 333	123 333	123 333	123 333	123 333	123 333	123 333	123 333	1 479 996
Charges de personnel	684 400	684 400	684 400	684 400	684 400	684 400	684 400	684 400	684 400	684 400	684 400	684 400	8 212 800
Intérêt												3 200 000	3 200 000
IBS (30 %)			232 422			232 422			232 422			232 422	929 688
Dépense sur immobilisation	16 000 000												16 000 000
Total décaissement	18 576 940	1 051 940	1 284 362	1 051 940	1 051 940	1 284 362	1 051 940	1 051 940	1 284 362	1 051 940	1 051 940	6 634 442	36 428 048
Solde mensuel	-76 940	478 560	358 638	669 060	783 060	626 638	898 060	974 060	1 338 288	2 710 690	2 648 090	-2 984 162	8 424 042
Cumul	-76 940	401 620	760 258	1 429 318	2 212 378	2 839 016	3 737 076	4 711 136	6 049 424	8 760 114	11 408 204	8 424 042	



Série 1 : Encaissement

Série 2 : Décaissement

Série 3 : Trésorerie

- L'IBS est divisé en 5 tranches dont les 4 tranches sont payées trimestriellement dans l'année.
- Le montant du remboursement de l'emprunt ainsi que l'intérêt correspondant est payés à la fin de l'année.
- Pour la première et la cinquième année, les charges excèdent les produits et la trésorerie devient négative. Cette excès de charges est due au coût de matière première pour la 1^{ère} année et au remboursement de l'emprunt et de l'intérêt correspondant pour la 5^{ème} année. Mais en général, la trésorerie augmente mensuellement suite à une évolution du chiffre d'affaire mensuel réalisé.

Section 4 : Détermination de la Marge Sur Coût Variable (MSCV) pour la première année :

Chiffre d'affaire (CA)		26 352 000
Coût Variable (CV)		3 879 530
Matières premières	1 525 000	
Matières consommables	216 000	
Fournitures consommables	30 000	
Emballages	1 240 200	
Eau et Electricité (70 %)	46 200	
Carburants	822 130	
MSCV = CA - CV		22 472 470
Coûts fixes (CF)		15 508 156
Fournitures de bureau	14 000	
Electricité (30 %)	19 800	
Carburant	7 556	
Fournitures Administratives	10 000	
Charges externes	620 000	
Impôts et taxes	1 480 000	
Charges de personnel	8 212 800	
Intérêt	3 200 000	
Amortissement	1 944 000	
Résultat Avant Impôt		6 964 314
RAI = MSCV - CF		

Seuil de rentabilité : (SR)

En valeur : $SR = \frac{CA \times CF}{MSCV}$

$$SR = \frac{26\,352\,000 \times 15\,508\,156}{22\,472\,470}$$

$$SR = 18\,185\,403 \text{ Ar.}$$

En durée :

$$N = \frac{SR}{CA} \times 360$$

$$N = \frac{18\,185\,403}{26\,352\,000} \times 360$$

$$N = 248 \text{ j qui correspond à 8 mois 8 jours.}$$

Donc à partir du 8^{ème} mois, le résultat est positif, c'est-à-dire l'entreprise va réaliser un bénéfice.

Section 5 : Le bilan prévisionnel :Tableau n° 27 : Bilan prévisionnel au 31/12/N (année 1)
(en Ariary)

ACTIF	Brut	Amortissement/Provision	Net	PASSIF	Montant
<u>Actif non courant</u>				<u>Capitaux propres</u>	
<u>Immobilisations incorporelles</u>				Capital émis	8 000 000
Frais d'établissement	100 000	20 000	80 000	<u>Résultat net</u>	4 875 020
<u>Immobilisations corporelles</u>				Passif non courant	
Terrains	5 500 000		5 500 000	Emprunts et dettes financières	13 849 920
Construction	10 320 000	1 020 000	9 300 000	<u>Passifs courants</u>	
Matériel et Outillage	1 340 000	134 000	1 206 000	IBS (Etat)	417 848
Matériel de transport	7 400 000	740 000	6 660 000		
Agencement Aménagement	100 000	10 000	90 000		
Installation					
Matériel et Mobilier de Bureau	100 000	20 000	80 000		
Total Actifs non courants	24 860 000	1 944 000	22 916 000		
<u>Actifs courants</u>					
Créances Clients	2 534 000		2 534 000		
Trésorerie	1 692 788		1 692 788		
Total Actifs courants	4 226 788		4 226 788		
Total ACTIF	29 086 788	1 944 000	27 142 788	Total PASSIF	27 142 788

Tableau n° 28 : Bilan prévisionnel au 31/12/N+1 (année 2)

ACTIF	Brut	Amortissement/Provision	Net	PASSIF	Montant
<u>Actif non courant</u>				<u>Capitaux propres</u>	
<u>Immobilisations incorporelles</u>				Capital émis	8 000 000
Frais d'établissement	100 000	40 000	60 000	Résultat net	8 557 077
<u>Immobilisations corporelles</u>				<u>Passif non courant</u>	
Terrains	5 500 000		5 500 000	Emprunts et dettes financières	11 269 824
Construction	11 440 000	320 000	11 120 000	<u>Passifs courants</u>	
Matériel et Outillage	1 340 000	268 000	1 072 000	IBS	733 464
Matériel de transport	7 400 000	1 480 000	5 920 000		
Agencement Aménagement	100 000	20 000	80 000		
Installation					
Matériel et Mobilier de Bureau	100 000	40 000	60 000		
Total Actifs non courants	25 980 000	2 168 000	23 812 000		
<u>Actifs courants</u>					
Créances Clients	2 924 000		2 924 000		
Trésorerie	1 824 365		1 824 365		
Total Actifs courants	4 748 365		4 748 365		
Total ACTIF	30 728 365	2 168 000	28 560 365	Total PASSIF	28 560 365

Tableau n° 29 : Bilan prévisionnel au 31/12/N+2 (année 3)

ACTIF	Brut	Amortissement/Provision	Net	PASSIF	Montant
<u>Actif non courant</u>				<u>Capitaux propres</u>	
<u>Immobilisations incorporelles</u>				Capital émis	8 000 000
Frais d'établissement	100 000	60 000	40 000	Résultat net	13 591 016
<u>Immobilisations corporelles</u>				<u>Passif non courant</u>	
Terrains	5 500 000		5 500 000	Emprunts et dettes financières	8 173 709
Construction	12 560 000	796 000	11 764 000	<u>Passifs courants</u>	
Matériel et Outillage	1 340 000	402 000	938 000	IBS	1 164 944
Matériel de transport	7 400 000	2 220 000	5 180 000		
Agencement Aménagement	100 000	30 000	70 000		
Installation					
Matériel et Mobilier de Bureau	100 000	60 000	40 000		
Total Actifs non courants	27 100 000	3 568 000	24 708 000		
<u>Actifs courants</u>					
Créances Clients	3 525 000		3 525 000		
Trésorerie	2 696 669		2 696 669		
Total Actifs courants	6 221 669		6 221 669		
Total ACTIF	33 321 669	4 112 000	30 929 669	Total PASSIF	30 929 669

Tableau n° 30 : Bilan prévisionnel au 31/12/N+3 (année 4)

ACTIF	Brut	Amortissement/Provision	Net	PASSIF	Montant
<u>Actif non courant</u>				<u>Capitaux propres</u>	
<u>Immobilisations incorporelles</u>				Capital émis	8 000 000
Frais d'établissement	100 000	80 000	20 000	Résultat net	18 520 697
<u>Immobilisations corporelles</u>				<u>Passif non courant</u>	
Terrains	5 500 000		5 500 000	Emprunts et dettes financières	4 458 406
Construction	13 680 000	1 020 000	12 660 000	<u>Passifs courants</u>	
Matériel et Outillage	1 340 000	536 000	804 000	IBS	1 587 488
Matériel de transport	7 400 000	2 960 000	4 440 000		
Agencement Aménagement	100 000	40 000	60 000		
Installation					
Matériel et Mobilier de Bureau	100 000	80 000	20 000		
Total Actifs non courants	28 220 000	2 616 000	25 604 000		
<u>Actifs courants</u>					
Créances Clients	3 959 000		3 959 000		
Trésorerie	3 003 591		3 003 591		
Total Actifs courants	6 962 591		6 962 591		
Total ACTIF	35 182 591	2 616 000	32 566 591	Total PASSIF	32 566 591

Tableau n° 31 : Bilan prévisionnel au 31/12/N+4 (année 5)

ACTIF	Brut	Amortissement/Provision	Net	PASSIF	Montant
<u>Actif non courant</u>				<u>Capitaux propres</u>	
<u>Immobilisations incorporelles</u>				Capital émis	8 000 000
Frais d'établissement	100 000	100 000	0	Résultat net	23 588 603
<u>Immobilisations corporelles</u>				<u>Passif non courant</u>	
Terrains	5 500 000		5 500 000	Emprunts et dettes financières	
Construction	14 800 000	7 340 000	7 460 000	<u>Passifs courants</u>	
Matériel et Outillage	1 340 000	670 000	670 000	IBS	2 021 880
Matériel de transport	7 400 000	3 700 000	3 700 000		
Agencement Aménagement	100 000	50 000	50 000		
Installation					
Matériel et Mobilier de Bureau	100 000	100 000			
Total Actifs non courants	29 340 000	2 840 000	26 500 000		
<u>Actifs courants</u>					
Créances Clients	4 723 000		4 723 000		
Trésorerie	2 387 483		2 387 483		
Total Actifs courants	7 110 483		7 110 483		
Total ACTIF	36 450 483	2 840 000	33 610 483	Total PASSIF	33 610 483

Chapitre III : EVALUATION DU PROJET :**Section 1 : Evaluation socio-économique :**

Le projet favorise la relance de l'économie par le développement du micro financement à partir de la création de Petites et Moyennes Entreprises. De plus, par l'exportation de la cire d'abeille qui procure une rentrée de devises, il contribue à l'amélioration de la balance de paiement et de la balance commerciale. Il contribue également au développement de sa région d'implantation et à la création d'emplois en milieu rural afin d'améliorer la condition de vie des paysans et de freiner l'exode rural. Il incite les paysans à entreprendre une activité économique, c'est-à-dire créer leur propre emploi en exploitant les richesses naturelles de leur région.

Section 2 : Evaluation financière :**2.1 – Détermination de la Valeur Actuelle Nette (VAN)**

Rubrique	1	2	3	4	5
Marge Brut d'Autofinancement	4 668 940	8 144 981	12 886 901	17 421 359	21 970 197
Actualisation $(1+i)^{-n}$	0,833	0,694	0,578	0,482	0,401
MBA actualisées	3 889 227	5 652 617	7 448 629	8 397 095	8 810 049
Cumul	3 889 227	9 541 844	16 990 473	25 387 568	34 197 617

$i = 20 \%$ (taux d'emprunt bancaire)

$$VAN = \sum MBA (1+i)^{-n} - I_0$$

$$VAN = 34\,197\,617 - 24\,000\,000$$

$$VAN = 10\,197\,617 \text{ Ar.}$$

En utilisant le financement mixte sur la base d'un taux de 20 %, l'investissement dégage une valeur actuelle nette de 112 320 Ar. ; les marges brutes d'autofinancement actualisées sont supérieures à l'investissement donc le projet est rentable.

2.2 – Détermination du Taux de Rentabilité Interne (TRI)

Le Taux de Rentabilité Interne est le taux pour une valeur Actuelle Nette égale à zéro :

$$\Sigma \text{MBA} (1+i)^{-n} - I_0 = 0$$

$$\Sigma \text{MBA} (1+i)^{-n} = I_0$$

Pour $i = 40\%$, Déterminons $\Sigma \text{MBA} (1+i)^{-n}$

Rubrique	1	2	3	4	5
MBA	4 668 940	8 144 981	12 886 901	17 421 359	21 970 197
(1+i)⁻ⁿ	0,714	0,51	0,364	0,26	0,186
MBA (1+i)⁻ⁿ	3 333 623	4 153 940	4 690 832	4 529 553	4 086 457
Cumul	3 333 623	7 487 563	12 178 395	16 707 949	20 794 405

Pour $i = 20\%$, $\Sigma \text{MBA} (1+i)^{-n} = 24 199 731$

Pour $i = 30\%$, $\Sigma \text{MBA} (1+i)^{-n} = 18 399 018$

Par la méthode d'interpolation linéaire,

$$\frac{\text{TRI} - 40}{20 - 40} = \frac{24\,000\,000 - 20\,794\,405}{34\,197\,617 - 20\,794\,405}$$

$$\frac{40 - \text{TRI}}{20} = \frac{3\,205\,595}{13\,403\,212}$$

$$\boxed{\text{TRI} = 35,217\%}$$

$\text{TRI} > i = 20\%$ donc la rentabilité est supérieur au taux exigé i

2.3 – Détermination de l'Indice de profitabilité (IP)

$$\text{IP} = \frac{\Sigma \text{MBA}(1+i)^{-n}}{I_0}$$

$$\text{IP} = \frac{34\,197\,617}{24\,000\,000}$$

$$\boxed{\text{IP} = 1,425}$$

$\text{IP} > 1$ donc le projet est rentable pour un taux $i = 20\%$.

2.4 – Détermination de la Durée de Remboursement des Capitaux
Investis (DRCI)

$$16\,990\,473 < I_0 = 24\,000\,000 < 25\,387\,568$$

$$\text{donc, } 3 \text{ ans} < \text{DRCI} < 4 \text{ ans}$$

Par la méthode d'interpolation linéaire

$$\frac{\text{DRCI} - 3}{4 - 3} = \frac{24\,000\,000 - 16\,990\,473}{25\,387\,568 - 16\,990\,473}$$

$$\text{DRCI} - 3 = \frac{7\,009\,527}{8\,397\,095}$$

$$\boxed{\text{DRCI} = 3,835 \text{ ans}}$$

Donc le capital investi est remboursé dans 10 mois de la 3^{ème} année. Le délai est plus court (<5ans) donc le projet est moins risqué.

Conclusion :

Le développement de l'économie Malagasy doit commencer par la redynamisation du secteur primaire en donnant aux paysans l'accès au micro financement. En effet, le nombre de population agricole à Madagascar dépasse les 12 millions en 2003, ce qui représente 73,2 % de l'ensemble de la population. Ce projet de production et de commercialisation des produits apicoles rime avec la politique actuelle du gouvernement dans la prise en considération du développement du monde rural. D'une part, il servira de modèle dans sa région d'implantation en matière de professionnalisation de l'apiculture où il reste une activité secondaire pour les paysans qui élèvent les abeilles dans la forêt ou au alentour des habitats dans des ruches traditionnelles (planches superposées, troc d'arbre troué, ...). D'autre part, il incitera les paysans à créer leur propre emploi tout en adoptant une activité de production qui met en valeur les ressources naturelles de leur région.

La réalisation de ce projet n'est pas risquée car ses facteurs de réussite convergent aux potentialités environnementales de sa zone d'intervention. Du point de vue rentabilité, le projet dégage de bénéfices tout au long des 5 années d'exercice. Ce qui lui permet d'assurer non seulement le remboursement des capitaux empruntées mais aussi d'améliorer de mieux en mieux sa situation sur le marché et d'engager d'autres activités profitables. D'ailleurs, à partir de la 6^{ème} année une perspective de spécialisation dans la production et l'exportation de la cire d'abeille sera étudiée vu la potentialité de ce marché et la qualité de cire d'abeille de Madagascar qui est très appréciée sur le marché extérieur. De plus, on peut obliger les colonies d'abeilles à élaborer de la cire au dépens du miel en élevant et en fondant les rayons. Ce qui permet d'obtenir une plus grande quantité de cire. Néanmoins, une

sensibilisation en matière de protection de l'environnement devra être manœuvrée. De plus, il est utile de lancer une campagne de vulgarisation de l'apiculture pour former les apiculteurs afin d'améliorer le mode d'élevage. Enfin, il faut alléger les conditions d'octrois de crédits pour les PME car si les grandes entreprises ont accès aux crédits bancaires classiques pour financer leurs activités ; les PME ne peuvent réunir ces conditions nécessaires pour accéder à ces types de financement.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

- **BOUCHET, G.** Comment contrôler la rentabilité de votre Entreprise, Paris, Entreprise Moderne d'Édition, 1960, 204 p.
 - **CAPIEZ, A.** Eléments de gestion financière, Paris, Masson, 1975, 140 p.
 - **FERNANDEZ, F.** Assistante de gestion PME, PMI Paris : Dunod, 2001, 351 p.
 - **FOURNIER, C.** PME : Gestion technique, Paris, Ed. Organisation, 1992, 143 p.
 - **FRAPPA, C.** L'apiculture à Madagascar, Antananarivo, Imprimerie nationale, 1961, 83 p.
 - **GAUTIER, B.** Vocabulaire de management, Paris, ESF éditeur, 1991, 126p.
 - **LOUBET, D.** Le Management des Savoir faire de l'Entreprise ; Paris, les étudiants d'organisation, 1992, 147p.
 - **PAUCHER, P.** Mesure de la performance financière de l'Entreprise. Grenoble ; Presses Universitaire de Grenoble 1991, 150 p.
 - **RAZANAKOLONA, J.** Technique d'apiculture, Antananarivo, 2001, 36 p.
 - **STEPHANY, E.** Gestion financière, 2^{ème} édition, Paris Economica, 2000, 246 p.
- TRAIN, B.** Problèmes généraux de la gestion des Entreprises, Paris, les cours de droits, 1990, 184 p.

ANNEXES

ANNEXE I :

Questionnaire sur l'étude de marché :

1. Consommez-vous du miel ?

Réponse	Nationaux	Etrangers	Total	
			Nombre	Pourcentage
OUI	20	10	30	60%
NON	10	10	20	40%

2. Si OUI, pourquoi ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Santé	10	33%
Goût	5	17%
Apport calorifique	7	23%
Equilibre alimentaire	8	27%
TOTAL	30	100%

3. Etes-vous satisfait de la qualité mis en vente sur le marché ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
OUI	10	33%
NON	20	67%
TOTAL	30	100%

4. Comment trouvez-vous le prix ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Cher	21	70%
Très cher	7	23%
Moyen	2	7%
TOTAL	30	100%

5. A combien pensez-vous que le prix de 1 kg est raisonnable ?

Prix	Nombre	Pourcentage
10000	7	23%
8000	17	57%
7000	6	20%
TOTAL	30	100%

6. Où est-ce que vous approvisionnez ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
GMS	15	50%
Marché du quartier	10	33%
Fabriquant	5	17%
Total	30	100%

7. Quand consommez-vous du miel ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Déjeuner	7	33%
Dessert	3	10%
Goûté	8	27%
Autres	12	40%
TOTAL	30	110%

ANNEXE II :

Financement de secteur primaire (agriculture et élevage) : Unité millions de fmg

Année	Crédit à la production				Crédit à la commercialisation			
	98	99	00	01	98	99	00	01
Agriculture	7 343	4 065	3314	14926	137781	134382	151989	132293
Elevage	854	327	31	-	566	1 036	55	-

Source : BOA

Financement du produit cire d'abeille en 2001 :

Crédit à la production	0
Crédit à la commercialisation	369
Total	369

Source : BOA

Evolution de la superficie reboisée par campagne à Antananarivo (en Ha) :

Année	98	99	00	01
Superficie reboisée	1 115	2 313	2 525	3 150

TABLE DE MATIERE :

Remerciements	
Liste des Tableaux	
Liste des abréviations	
Liste des figures	
Introduction.....	1
Première partie : Identification du projet	3
<i>Chapitre 1</i> : Présentation de projet.....	4
<i>Section 1</i> : Historique.....	4
<i>Section 2</i> : Caractéristique du projet	5
2.1 – Identification de l’entreprise	5
2.2 – Caractéristique de projet.....	5
2.3 – Les produits apicoles	5
<i>Chapitre 2</i> : Etude de marché visé	8
<i>Section 1</i> : Analyse de l’offre.....	8
<i>Section 2</i> : Analyse de la demande	9
2.1 – La demande du miel.....	9
2.2 – La demande en cire d’abeille	10
<i>Section 3</i> : La concurrence	11
3.1 – La concurrence directe	11
3.2 – La concurrence indirecte	11
<i>Section 4</i> : Politique de produit, de prix et de distribution	12
4.1 – Politique de produit	12
4.2 – Politique de prix.....	12
4.3 – Politique de distribution	13

<u>Chapitre 3</u> : Théorie générale sur les outils de gestion et critères d'évaluation	13
<u>Section 1</u> : La gestion financière.....	13
<u>Section 2</u> : Les outils de gestions	14
2.1 – Valeur Actuelle Nette (VAN).....	14
2.2 – Taux de Rentabilité Interne (TRI).....	14
2.3 – Indice de Profitabilité (IP).....	15
2.4 – La Durée de Récupération des Capitaux Investis (DRCI).....	15
<u>Section 3</u> : Les critères d'évaluation :.....	15
3.1 – La pertinence	15
3.2 – L'efficacité	15
3.3 – L'efficience.....	15
3.4 – La durée de vie du projet.....	15

Deuxième partie : Conduite de projet : 17

<u>Chapitre 1</u> : Technique de production et capacité de production envisagée	18
<u>Section 1</u> : Aspect technique	18
1.1 – La vie des abeilles.....	18
1.2 – L'alimentation des larves	19
1.3 – Les maladies des abeilles.....	19
1.4 – Le traitement des maladies	19
<u>Section 2</u> : Identification des matériels	20
2.1 – Matériel d'élevage	20
2.2 – Confection de la ruche.....	20

<u>Section 3</u> : Technique de production envisagée.....	21
3.1 – Le peuplement.....	21
3.2 – Le traitement des produits apicoles.....	23
3.2.1 – Le traitement du miel.....	23
3.2.2 – Le traitement de la cire	24
<u>Section 4</u> : La capacité de production envisagée	24
4.1 – Evolution de la production envisagée	24
4.2 – Evolution du chiffre d’affaire	25
<u>Chapitre II</u> : Etude organisationnelle.....	26
<u>Section 1</u> : Organigramme envisagée.....	26
1.1 – Organisation du travail	27
1.2 – Qualification pour chaque poste de travail.....	27
<u>Section 2</u> : Chronogramme.....	28
<u>Section 3</u> : Organisation juridique.....	30

Troisième Partie : Etude financière de projet 31

<u>Chapitre 1</u> : Les investissements	32
<u>Section 1</u> : L’équipement ou la capitale technique	32
1.1 – Les ruches	32
1.2 – Les autres équipements.....	s32
1.3 – Récapitulation des investissements.....	33
1.4 – Amortissement des immobilisations.....	34
<u>Section 2</u> : Le fonds de Roulement Initial.....	35
<u>Section 3</u> : Le plan de financement	36
<u>Section 4</u> : Remboursement des emprunts	37

<u>Chapitre 2</u> : Etude de faisabilité	38
<u>Section 1</u> : Les comptes de gestion	38
1.1 – Les charges d’exploitations	38
1.2 – Récapitulation des charges.....	40
<u>Section 2</u> : Les comptes de résultat prévisionnel	41
<u>Section 3</u> : Le flux net de trésorerie	42
3.1 – Situation annuelle de trésorerie.....	42
3.2 – Situation mensuelle de trésorerie	42
<u>Section 4</u> : Détermination de la MSCV pour la 1ère année	45
<u>Section 5</u> : Le bilan prévisionnel.....	46
<u>Chapitre 3</u> : Evaluation du projet.....	51
<u>Section 1</u> : Evaluation socio-économique	51
<u>Section 2</u> : Evaluation financière	51
2.1 – La valeur Actuelle Nette (VAN).....	51
2.2 – Le taux de rentabilité Interne (TRI).....	52
2.3 – L’indice de profitabilité (IP).....	52
2.4 – La durée de Remboursement des Capitaux Investis (DRCI).....	53
Conclusion générale	54
Annexes	
Bibliographie	